

Partibridges

Semaine Es-Possible

10-14/02/2020

Quels espaces de participation pour les jeunes habitants d'un quartier populaire ?



Semaine de formation co-construite par :



Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Partibridges en bref

ERASMUS +

Projet "Partenariat Stratégique de l'enseignement supérieur"

Action :

COOPÉRATION

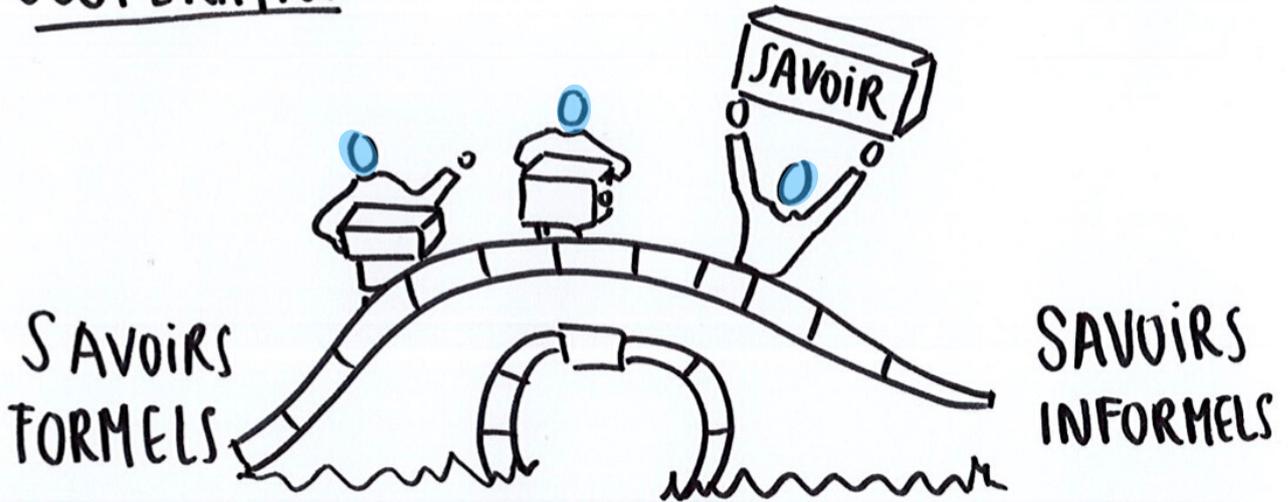
UK
MMU
YFNW

France
EHESP
KE
GPAS

**4 PAYS
10 PARTENAIRES**

Portugal
NOVA
AIA-AIA

Turquie
YU
EKSI 25
TEPEBAŞI



Construction du pont :

DECOUPLAGE DES SAVOIRS, TRANSFERTS DE CONNAISSANCES, DIALOGUE, VALORISATION DE L'EXPERIENCE & DES PRATIQUES DES JEUNES ⇒ Soutien aux espaces d'apprentissages dans leur DIVERSITE

PRODUCTION 1

4 MODULES DE FORMATION LOCAUX, CO-CONSTRUITS AVEC DES ACTEURS MULTIPLES

1 MODULE EUROPÉEN EN LIGNE

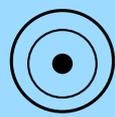


PRODUCTION 2

4 RECHERCHES-ACTIONS PARTICIPATIVES LIANTS JEUNES, PROFESSIONNELS DE JEUNESSE & CHERCHEURS

1 WEB DOC + 1 RÉCIT D'EXPERIENCE





Objectifs de la semaine



- Appréhender les différentes formes de processus participatifs
- Etre sensibilisé aux conditions sociales de la participation
- Identifier les tensions possibles entre territoire politiques publiques et comportements sociaux
- Identifier ou connaître les types d'intervention de soutien à la participation sociale
- Mobiliser des techniques de recherche qualitative
- Travailler en groupe et confronter des perceptions
- Formuler une analyse critique et documentée

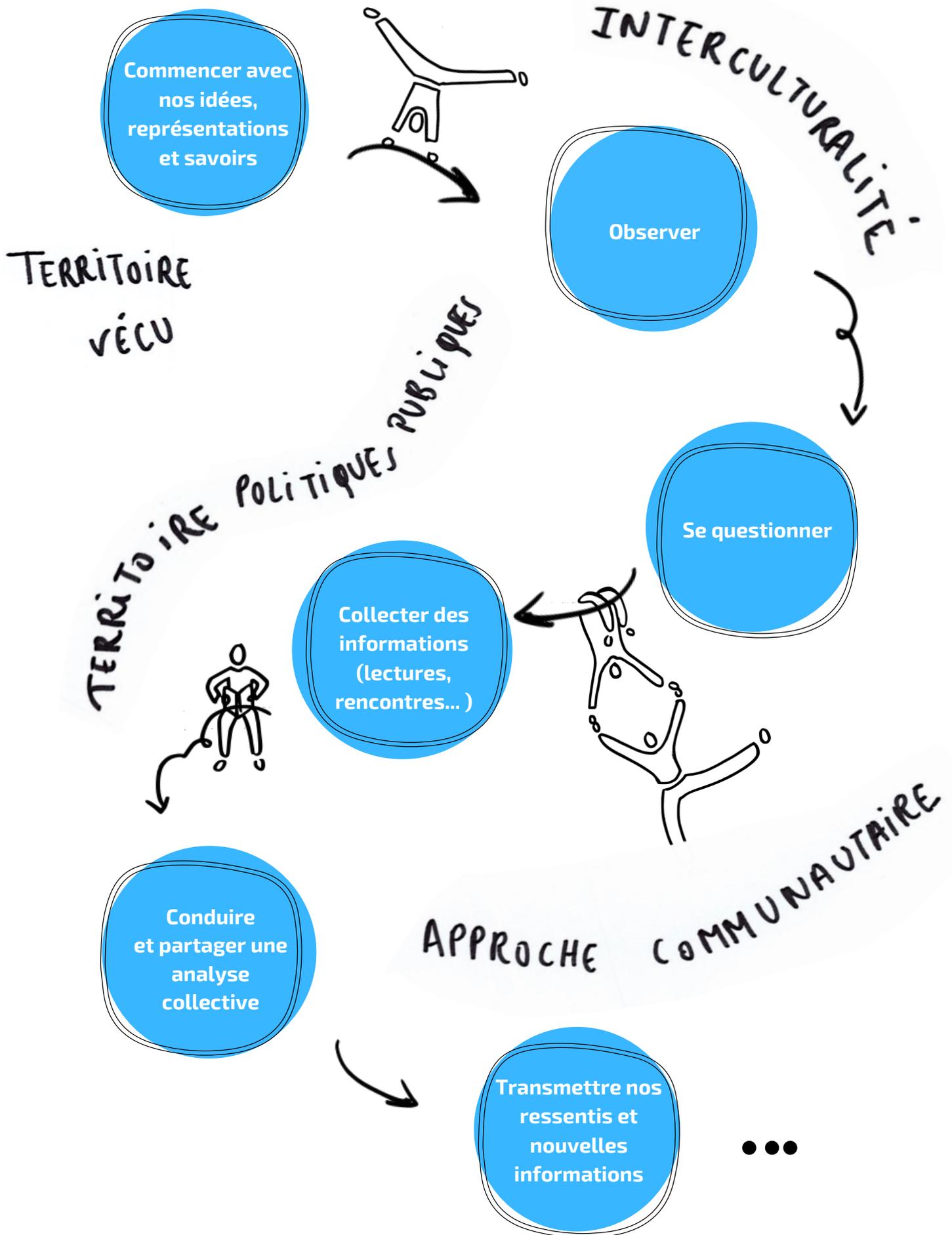
Ce module a été élaboré conjointement par Céline Martin, Zoé David (EHESP- département Sciences Humaines et Sociales), Pierre Durosoy, Yoann Boishardy (association Keur Eskemm), Anaïs Massot et Fabien Gautrais (Groupe De Pédagogie et d'Animation Sociale GPAS).

Participant.e.s : 15 (étudiant.e.s et volontaires en service civique).

PLANNING

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
9h30 - 12h30	9h30 - 12h30	9h00 - 12h30	9h30 - 12h30	9h30 - 12h30
PAM SALLE KAKI	PAM SALLE 3.8	RDV MAISON DU PROJET	SALLE GUY ROPARTZ	PAM SALLE 3.15
Introduction « Participations » et territoires prioritaires : quelles représentations ?	Travail par thématiques	Rencontre avec des acteurs du quartier	Forum pour approfondir vos questions <u>REPAS Bon Maurepas / La cohue</u>	Restitutions
13h30-17h	13h30-17h	13h30-17h	13h30-17h	13h30-16h
PAM SALLE KAKI	PAM SALLE 3.8	PAM SALLE 3.15	PAM SALLE GRANIT	PAM SALLE 3.15
Déambulation	Travail par thématiques	Travail d'analyse	Travail sur la production finale	Restitutions

Parcours de la semaine



Retours sur la semaine

JOUR 1 Détour théorique : Comment appréhender le concept de participation ?

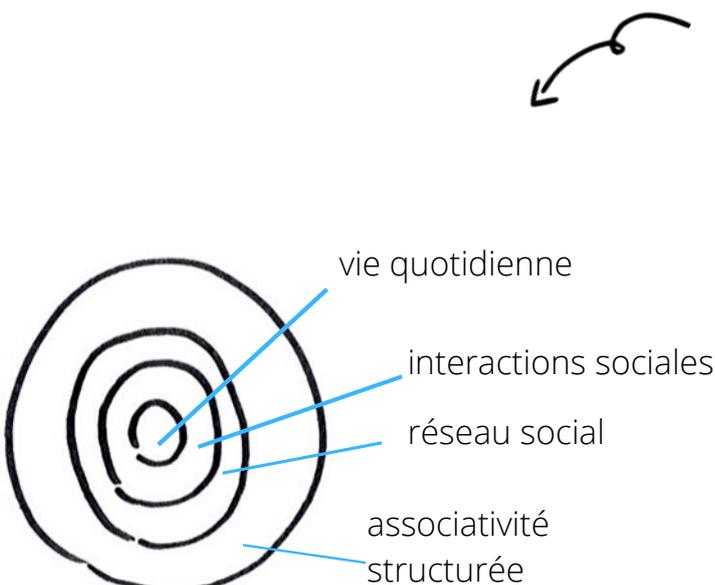
Un jeu de Photo Langage a permis au groupe et aux facilitateur.trice.s d'évaluer les représentations à ce sujet et de discuter collectivement des normes sociales qui pèsent sur les modalités participatives notamment en direction des jeunes adultes.

La matinée a été ensuite consacrée à discuter du processus participatif avec la présentation de l'échelle de participation d'Arnstein et des cercles de la participation sociale.

La participation publique au prisme de l'échelle d'Arnstein

Connue et revisitée, cette **échelle** est à prendre avec précaution. Il ne s'agit pas d'opposer les stades mais de voir jusqu'où nous souhaitons aller lorsqu'on engage un processus qui se veut participatif. Nous avons souligné, par exemple, l'importance et l'intérêt de l'accès à l'information comme préalable à la participation.

Le groupe aura à vérifier cet enjeu majeur tout au long de la semaine lors des rencontres avec des habitant.e.s et des professionnel.le.s du secteur social, notamment au sujet des transformations urbanistiques à l'oeuvre dans ce quartier.



Les **cercles de la participation sociale** ont été présentés de manière à intégrer davantage les dimensions psychosociales lorsque nous engageons un processus participatif ou que nous sommes amené à l'étudier. Les cercles de relations, la question du réseau social sont autant de facteurs qui interfèrent dans les parcours d'engagement. Nous pouvons également y lire une progression, un élargissement des possibles en terme d'espaces d'interactions sociales.

Celles-ci seront nécessairement faites d'expériences plus ou moins positives selon le parcours de vie. Ces expériences auront des effets sur les représentations sociales des individus et la manière dont ils "prendront part" dans la société .

“La participation sociale peut être représentée schématiquement comme une série de cercles concentriques, elle concerne pareillement tout un chacun, quelles que soient ses spécificités. Le premier cercle de notre participation concerne nos parents, c’est-à-dire ceux avec lesquels nous avons des liens de dépendance biologique et affective forts, auxquels s’ajoutent des amis et partenaires, puis les cercles suivants concernent toutes les possibilités de participation dans divers domaines: professionnel, culturel, économique, médiatique, jusqu’aux possibilités de reconnaissance publique. Ces cercles traversent des champs différents tels que ceux de l’accessibilité spatiale et institutionnelle, des soins, du développement relationnel et des modes d’expression, ou encore de la représentation. (...)

La participation sociale ne peut se résumer à l’accessibilité matérielle ou institutionnelle, qui n’en constitue qu’une condition. Elle nécessite également de mettre l’accent sur une connaissance des modes de communication et de relation : se présenter, être parmi les autres, engager et gérer une conversation, constituent des variétés de compétences essentielles qui ne sont pas suffisamment appréhendées, prises en compte et enseignées.(Loubat , 2003).



Les questions que cela pose pour les (futurs) professionnels

Quels types d’informations impactent la participation? Pour qui, comment sont-elles diffusées? Les différences culturelles et linguistiques sont-elles prises en compte? Quels sont alors les risques de violences symboliques ou de renforcement des inégalités ? Dans quelle mesure sommes-nous dans une forme d’injonction à la participation?



Ressources bibliographiques

Arnstein S.-R. 1969. « A ladder of citizen participation », Journal of the American Institute of Planners, 35 (4), p. 216-224.

Blondiaux, L., et Sintomer, Y. 2009. « L’impératif délibératif » . Rue Descartes n° 63(1):28-38. Carrel, M. 2013. Faire participer les habitants? Pauvreté, citoyenneté et pouvoir d’agir dans les quartiers populaires -. ENS Edition.

Greissler, É. 2014. « L’engagement des jeunes en situation de marginalité : une part d’ombre ? » . Lien social et Politiques, (71), 51-68. disponible sur: <https://doi.org/10.7202/1024738ar>

Loubat , J. 2003. Pour la participation sociale des personnes handicapées. Lien social n°675, disponible sur : <https://www.lien-social.com/Pour-la-participation-sociale-des-personnes-handicapees>.

Premières observations

Une déambulation dans le quartier a été proposée par groupe de 3 personnes sur une zone délimitée. Il s’agissait d’avoir un premier regard sur le quartier ainsi que “ses limites”, qu’elles soient géographiques ou symboliques. Ainsi les étudiants ont pu identifier et schématiser des frontières de natures différentes lors de la restitution collective.

Il était également proposé de questionner un.e ou deux habitant.e.s sur sa vision, son rapport au quartier.



La journée s'est terminée sur une restitution collective sous forme de cartes sensibles, autour des premières perceptions du territoire étudié.

Astuce, méthode d'observation : Un bon moyen de recueillir la perception d'un.e habitant lors de ce premier temps est aussi de le laisser nous guider sur l'itinéraire de son choix, selon la méthode du parcours commenté.



Ressource bibliographique

Raulet-Croset, N. , Collard, D et Borzeix, A. 2013 « Les apports des parcours commentés. Appréhender l'espace dans les organisations éphémères », Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels, vol. hs, no. Supplément, pp. 109-128.



Les questions que cela pose aux apprentis chercheurs

Quel type d'information impacte la participation? Pour qui, comment sont-elles diffusées?
Les différences culturelles et linguistiques sont-elles prises en compte?
Quels sont alors les risques de violences symboliques ou de renforcement des inégalités ?
Dans quelle mesure sommes-nous dans une forme d'injonction à la participation?

Jour 2

Retour d'expériences d'un conseil de quartier.

par le coordinateur de Keur Eskemm



Ressource bibliographique

Birk, J-N, 2013, « Conseil de quartier », in CASILLO I. avec BARBIER R., BLONDIAUX L., CHATEAURAYNAUD F., FOURNIAU J-M., LEFEBVRE R., NEVEU C. et SALLES D. (dir.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation, Paris, GIS Démocratie et Participation, ISSN : 2268-5863. URL : <http://www.dicopart.fr/en/dico/conseil-de-quartier>.

Constitution de groupes de travail

autour d'axes thématiques à explorer en vue d'alimenter notre réflexion sur les conditions de la participation sociale. Les trois axes retenus sont l'interculturalité, l'approche communautaire et le territoire vécu. Le quatrième axe sur les politiques publiques n'a pas été retenu par les participants.

Groupe Approche communautaire

L'objectif principal pour ce groupe de travail était d'appréhender les notions qui gravitent autour de l'approche communautaire afin de les utiliser comme différentes clés de lecture pour interroger la participation sociale à Maurepas. Quels liens chacun peut-il faire entre la "communauté" et la "participation"?

Séquence 1 : Défrichage - Définition collective du développement communautaire local

Vidéo d'intro : https://www.youtube.com/watch?v=Ck3sjBrkq_Y

Étonnement ou "ce que j'en ai compris" (Grappes de post-it)

Séquence 2 : Débat mouvant : D'accord - Pas d'accord?

On peut parler de communauté pour qualifier une classe scolaire? sociale?

Se regrouper par communauté culturelle favorise le communautarisme.

Habiter en QPV rassemble suffisamment pour faire communauté.

Notre définition de la communauté fonctionne à Maurepas.

Séquence 3 : Approfondir les réflexions individuelles et collectives

Au choix : Différents supports (articles, vidéos, livres, podcasts) - cf. Bilbio

Chaque participant choisit un ou deux supports. Chacun leur tour, les participants dévoilent alternativement les documents choisis (synthèse ou étonnement)

Séquence 4 : Mise en perspective : l'approche communautaire et l'espace physique

Discussions et Apports théoriques

Séquence 5 : Les limites des trois dimensions de l'approche communautaire (avec, contre ou hors pouvoirs publics) que nous recoupons avec l'intervention sociale, l'organisation communautaire et le développement communautaire

Discussions et Apports théoriques

Ce qui ressort de nos discussions



L'approche communautaire n'a pas de définition stable mais vise à l'amélioration des conditions de vies des personnes mobilisés. Ce terme recoupe des pratiques relativement disparates selon ce qui fait communauté.

Nous pouvons interroger un groupe de personnes constitué en observant ses modalités d'intervention (basée sur des besoins identifiés, des désirs communs ou des colères partagées), son histoire commune (logique ascendante ou descendante, le mythe fondateur), son niveau d'institutionnalisation (financement, relation au pouvoir public: avec, hors ou contre), sa raison d'être ou son but poursuivi...

La dimension de l'action collective génère du pouvoir collectif qui rassemble.

On se situe majoritairement dans la participation informelle. L'organisation communautaire a une forte influence sur la vie des citoyens (santé, loisirs, bien-vivre etc.) Le conflit est nécessaire au changement social dans l'approche communautaire puisque celle-ci révèle des rapports de domination (culturels, raciaux, économiques, de classe...).

Les notions de co-habitations apparaissent quand on parle d'organisation communautaire.



Ressources bibliographiques

Alinsky S., 1971, *Rules for Radicals: A Practical Primer for Realistic Radicals*, New York, Vintage Books.

Balazard H., 2013, *Community organizing*, in CASILLO I. avec Barbier R., Blondiaux L., Chateauraynaud F., FOURNIAU J-M., Lefebvre R., Neveu C. et Salles D. (dir.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation*, Paris, GIS Démocratie et Participation, ISSN : 2268-5863. URL : <http://www.dicopart.fr/en/dico/community-organizing>.

Bel B., *Approche participative, approche coopérative*, <http://vcda.ws/docs/ParticipationCooperation.pdf>

Bacqué M-H., 2005, *Associations "communautaires" et gestion de la pauvreté. Les Community Development Corporations à Boston*, Actes de la recherche en sciences sociales, n° 160, p. 46-65.

Bacqué M-H., 2006, *Action collective, institutionnalisation et contre-pouvoir : action associative et communautaire à Paris et à Montréal*, *Espaces et sociétés*, n° 123, p. 69-84.

Entretien avec Saul Alinsky – *Organisation communautaire et radicalité*, préfacé par Yves Citton – éditions du commun, 2018, 114 pages
Gilson M., *En Isère, un centre de santé autogéré et populaire repense le soin*, in Reporterre, le quotidien de l'écologie, 4 février 2020

Petitjean C., 2018, *Politiser les colères du quotidien*, disponible sur <https://www.monde-diplomatique.fr/58472>
Talpin J., Balazard H., *Community Organizing: Généalogie, modèles et circulation d'une pratique émancipatrice*, *Mouvements* n°85, La Découverte, 2016, p. 11 à 25

Vidéos YouTube :

The community organizing : théorie du changement et pouvoir collectif (Revue Projet)

Jean-Michel Knutsen est community organizer. Fondateur de "Organisez-vous !" (<http://organisez-vous.org/>), il revient pour nous sur l'histoire de cette pratique de l'action sociale et l'expérience qu'il en a tirée en Angleterre. Il développe notamment la théorie du changement, un outil ambitieux au service du pouvoir collectif. - https://youtu.be/Ck3sjBrkq_Y

Groupe Territoire vécu

L'objectif était d'interroger la notion de territoire vécu et son influence sur les comportements sociaux, les choix, et la volonté de "prendre part".

Comment agissent les acteurs sur un même espace physique et sur les différents espaces partagés d'un territoire ? Dans quelle mesure les espaces se définissent en fonction d'un processus social? (Par processus nous entendons l'analyse dynamique des faits sociaux). Quelle est la fonction sociale et utilitaire de chaque territoire ? Comment les différents espaces permettent-ils les différents types de participation?

Séquence 1 : Jeu dans l'espace et échange sur la perception de chacun de leur environnement de vie.

Séquence 2 : Vidéo portrait urbain portrait humain - lien : <https://youtu.be/Kr7KBtCV1cc> - Discussion sur les écarts entre perceptions et représentations (définies par le territoire, le quartier de maurepas, en tant qu'habitant)

Séquence 3 : Typologie des espaces, en lien avec les politiques publiques (classer les espaces en fonction du processus social qui les a produits)Les espaces peuvent être définis en fonction de toutes les interactions qui y ont lieux et des trajectoires de vie des individus qui le traversent. En s'appuyant sur les théories de géographie sociale, l'espace est envisagé comme révélateur de dynamiques sociales.

Les typologies de l'espace, d'après le travail d'Eléonora Banovitch, se distinguent en 4 grandes familles en fonction de leur degré d'usage et d'appropriation . cette typologie nous permet de distinguer l'espace public, l'espace partagé, l'espace collectif , l'espace commun.

Exercice : Mise en exemple de la typologie à partir de nos observations.

Séquence 4 : "La joie du dehors" Guillaume Sabin et les GPAS: "l'art du trajet" et "Contingences obligées"Expériences au GRPAS. Découverte de la pédagogie sociale et de l'art du trajet, la déambulation dans l'espace public : ses forces et ses incertitudes.

Ce qui ressort de nos discussions



La relation à nos espaces de vie influence notre implication sociale Notre parcours de vie influence nos perceptions et nos attentes.

L'espace physique rempli des fonctions identitaires liées aux dynamiques d'appropriations et de représentations sociales.

L'espace comprend des réalités sociales diverses que la pédagogie sociale, basée sur l'exploration de ces dernières, permet d'appréhender, voire de dépasser (imaginaire).

L'exercice de la pédagogie sociale dans l'espace public et "vécu" conjugue inconfort (confrontation du pédagogue pour provoquer la rencontre) et richesse (interactions, proximité, spontanéité ...).



Ressources bibliographiques

Ripoll.F. 2006. Du "rôle de l'espace" aux théories de "l'acteur" (aller-retour). : La géographie à l'épreuve des mouvements sociaux. Raymonde Séchet, Vincent Veschambre. Penser et faire la géographie sociale. Contributions à une épistémologie de la géographie sociale, Presses universitaires de Rennes, pp.193-210, Géographie sociale.

Sabin, G. 2019. La joie du dehors: Essai de pédagogie sociale. Libertalia. Chapitre "Contingences obligées" p51- 5 et chapitre "Discontinuités" p 68-7

Groupe Interculturalité

L'objectif était d'identifier les enjeux interculturels dans les conditions de la participation sociale.

Séquence 1 : Introduction à la notion d'interculturalité en lien avec les expériences personnelles et professionnelles, ainsi que les représentations de chacun.

Séquence 2 : Les difficultés des relations interculturelles dans le travail social

Séquence 3 : Proposition d'une méthode : "*La Méthode des chocs culturels*", de Margalit Cohen-Emerique

Séquence 4 : Limites et obstacles de l'approche interculturelle

Ce qui ressort de nos discussions



L'approche interculturelle est une méthode ainsi qu'une posture pour interagir et communiquer dans une société multiculturelle.

Les travailleurs sociaux, en particulier dans les quartiers prioritaires sont peu outillés/formés à cette approche et se retrouvent souvent en difficulté (incompréhension, gêne, colère, frustration...).

Il peut être dangereux de tout culturaliser mais aussi d'essentialiser et de mythifier la "figure du migrant".

Les travailleurs sociaux sont souvent malgré eux des agents de normativité culturelle.

L'interculturalité nécessite de prendre conscience de son propre cadre de référence et de son statut ainsi que de celui de son interlocuteur.



Ressources bibliographiques

Bolzmann, C. 2012. « Travail social auprès des populations migrantes et interculturalité. Une analyse critique », Les Cahiers Dynamiques, vol. 57, no. 4, pp. 29-39.

Cohen Emerique Margalit. 2015. Pour une approche interculturelle en travail social: théories et pratiques. 2e édition. Rennes: Presses de l'École des hautes études en santé publique.

Cohen Emerique Margalit. 2015. La méthode des chocs culturels: manuel de formation en travail social et humanitaire. Rennes: Presses de l'École des hautes études en santé

Verbunt, G. 2009. La question interculturelle dans le travail social. Repères et perspectives.

Clément, E. 2018. L'interculturalité qu'est-ce que c'est ? <https://www.youtube.com/watch?v=4nOUwrf9I44&t>

JOUR 3 Rencontre de tout le groupe avec Stefan Le Brenn, médiateur au sein de la Maison du projet.

Les "maison du projet" sont une forme institutionnalisée de "participation" soutenue et développée dans le cadre des programmes de renouvellement urbain. Elles présentent des déclinaisons très différentes car il n'existe pas de cahier des charges précis. Leur fonction première est de donner des explications et accès aux informations sur les transformations urbanistiques du quartier. Nous avons pu voir les plans et les projets en cours.

Pour définir son approche, Stephan dit vouloir "réunir l'urbain et l'humain". Il travaille de concert avec les bailleurs sociaux, les élus et les habitant.e.s de tout âge sans nier les difficultés de compréhension et d'interprétation entre "les mondes". La participation est visible via des projets artistiques sur la mémoire du quartier.

Sur la dimension urbanistique, les concertations sont plus complexes à animer et le fonctionnement du **conseil citoyen** assez peu représentatif de la population du quartier dans sa diversité. Les échanges informels avec Stephan prennent une part importante dans l'accès à l'information et sont indispensables.

Les enjeux soulevés dans cet échange

Quelles informations et comment les diffuser ?

Quel type / supports de communication avec les habitant.e.s?

Le mode de participation au sein du conseil citoyen.

Les enjeux socio-culturels autour de l'habitat et ses usages.



Pour aller plus loin sur les programmes de renovations urbaines : <https://www.anru.fr>

Rencontre par thématiques

Groupes Approche communautaire et Interculturalité

Le Babazula

Est un bar et restaurant, avec spectacles et concerts. Entre convivialité et interculturalité, c'est un point de rendez-vous pour beaucoup d'habitants du quartier.

Cet échange a révélé l'importance de l'informel via des acteurs tel que le Babazula dans l'ambiance du quartier et la circulation des informations sur les changements urbanistiques et sociaux.



Langue et Communication

Langues et Communications est une association rennaise d'apprentissage du français qui exerce depuis 1984. Lucie anime des ateliers culturels de Langue et Communication à Maurepas. Ce sont des espaces d'apprentissages complémentaires des cours de langues plus traditionnels. Ils permettent aux apprenants d'appréhender les codes culturels français : administratifs, interpersonnels, mais aussi ceux nécessaires pour apprendre à faire ses courses ou prendre les transports. Ils permettent à des personnes migrantes de réduire une certaine fracture culturelle et de faciliter leur intégration à Rennes.

Groupe Territoire vécu



Rencontre avec une militante associative ancienne habitante du quartier

F. a accepté de nous rencontrer parce qu'elle a un attachement particulier à ce quartier mais aussi un parcours militant extrêmement riche à partager. C'est un exemple fort de ce que l'histoire personnelle induit dans le processus participatif. Celui de F. est depuis plusieurs années de soutenir celle des femmes au Maroc pour l'accès à l'éducation (association Bretagne Dadès) et s'implique dans de nombreux événements locaux. Elle nous a donné à réfléchir sur l'éducation populaire citoyenne et "informelle".

Breizh Insertion

Sport

L'animatrice déploie au quotidien une énergie importante pour aller à la rencontre des jeunes (13-30 ans) et leur venir en aide sur leur démarches quotidiennes. La notion de "projet" n'est possible qu'une fois ces freins levés. Cela demande de la confiance, de la ténacité et beaucoup de patience. Ce qui nous frappe est la polyvalence de ses missions. L'approche globale pour chaque jeune est mise en avant dans sa manière de concevoir l'accompagnement. Cela implique des partenariats solides et constructifs.

La Cohue

(<http://la-cohue.fr/>) est un projet lancé suite à la fermeture d'une maison de quartier et au besoin des habitant.e.s de se retrouver nous explique l'agitatrice de participation citoyenne qui nous accueille. Des services, de l'information et des projet à l'initiatives des habitant.e.s sont soutenus par des professionnels et des bénévoles depuis l'ouverture récente du lieu en 2019. Un volet insertion / réinsertion est également déployé par le biais d'une mise en relation entre potentiels employeurs et habitant.e.s du quartier.

« l'âme du quartier c' est les habitant.e.s qui l'ont maintenue » F.

JOUR 4 **rencontre avec Participant.e.s**

Table Ronde :



forum de discussion autour de :

- la manière dont on peut engager les habitant.e.s du quartiers dans le processus de décision
- la mise en place des conseils citoyens (cf. Loi LAMY) comme modalité de participation institutionnalisée
- l'importance de permettre à tout le monde d'avoir accès aux informations
- des stigmates dont sont victimes les habitant.e.s des quartiers prioritaires de Rennes, notamment dans la vision véhiculée par les médias sur ces quartiers.- le principe des quartiers politiques de la ville (dispositif permettant des actions renforcées dans ces quartiers mais qui constitue en quelque sorte une discrimination positive, une tentative de mettre des pansements sur des inégalités plus profondes).
- le fonctionnement des quartiers politiques de la ville (ville, métropole, état) et croisement des domaines d'interventions (lutte contre les discriminations, jeunesse, égalité HF, habitat et cadre de vie, emploi et développement économique, cohésion sociale etc.)
- les tensions générées par des programmes de rénovation urbaine (ANRU) entre/avec les habitant.e.s- l'idée de considération de chacun comme un être réflexif, ayant son avis propre, idée de « prendre l'égalité comme un présupposé »
- la posture de chercheur.se.s sur de tels sujets et la différence entre être concerné et être impliqué

Patricia Loncle
Professeure des universités,
sociologue sur les questions de
jeunesse.

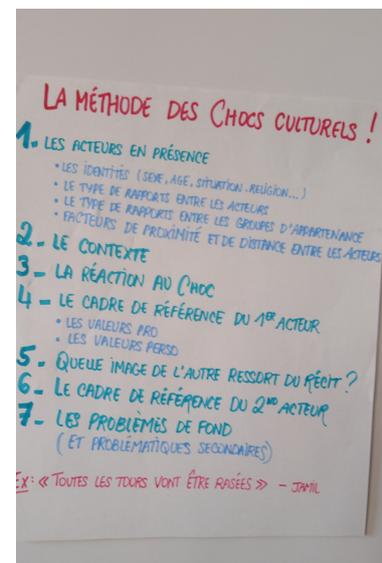
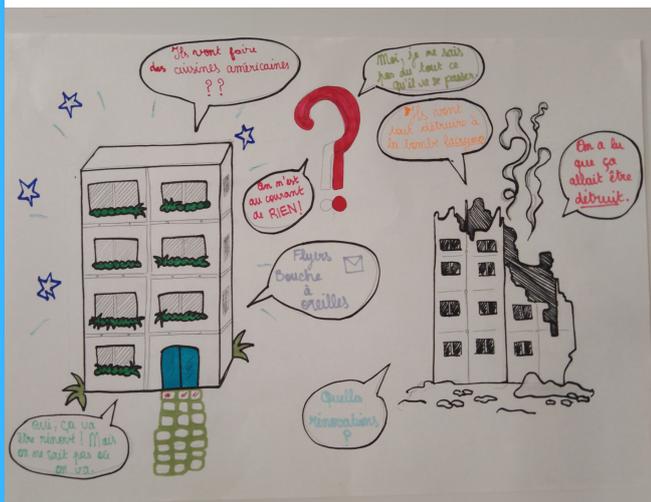
Nicolas Kuhl
Doctorant CIFRE à Rennes Métropole
sur les QPV, réalise une thèse
intitulée "Constructions socio-
discursives et espaces urbains
marginalisés : une recherche-action
dans trois quartiers de la ville de
Rennes"(approche socio-linguistique,
filmique et de géographie-sociale)

Benoit Rochée
Délégué du Préfet sur quartiers Nord
de la Ville de Rennes

JOUR 5 Restitutions

Groupe Interculturalité

De quelle culture parle-t-on lorsqu'on parle d'interculturalité ? Il ne s'agit pas forcément de la culture d'origine, d'une langue, mais cela peut aussi être une culture professionnelle, ou de quartier par exemple... Les différences de cultures diverses peuvent alors entraîner des décalages et des incompréhensions (révélées par un micro-trottoir auprès d'habitant.e.s). Le groupe a cherché à analyser par la méthode des "chocs culturels" la vision des habitant.e.s sur les transformations urbaines en cours dans le quartier. Ils ont pu mesurer l'importance de l'informel dans la manière dont se transmet l'information, les inégalités d'accès à cette dernière et pointer les malentendus persistants entre intention publique et perception citoyenne.

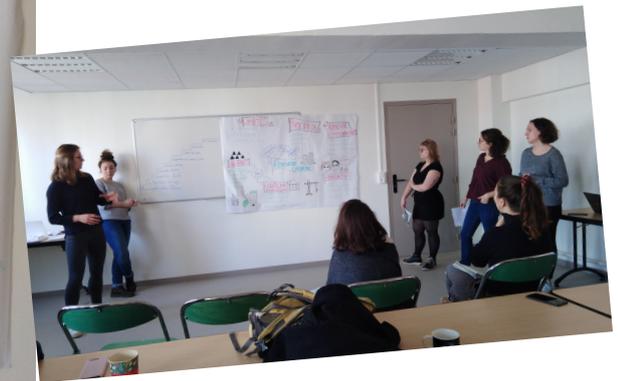


Groupe Approche communautaire

Le deuxième groupe a proposé une analyse de la participation des citoyen.e.s dans la rénovation urbaine, sous le prisme de l'approche communautaire. Là encore, la communauté ne correspondrait pas seulement à celle des origines mais aurait une définition flexible, correspondant à un groupe de personnes ayant un objectif commun. Ainsi, le sentiment d'appartenance des habitant.e.s au quartier de Maurepas a été identifié par le groupe. Selon l'approche communautaire d'Alinsky, une action collective peut découler de la formation d'un groupe à partir d'une colère (lutte contre les inégalités sociales, santé communautaire "au sens large"). Le groupe pourrait ainsi être vu comme un contre-pouvoir. Se pose alors la question de faire avec, sans ou contre le pouvoir en place. Concernant le "faire avec" au sein du quartier de Maurepas, des conseils citoyens et des ateliers sont mis en place pour stimuler la participation des habitant.e.s aux discussions autour du projet de rénovation. Cependant les publics de ces conseils ne semblent pas très variés et l'information autour du projet de transformation a du mal à circuler. On peut alors constater à la fois une sorte d'injonction à participer pour les citoyens, qui n'en ont pas forcément les moyens, et le risque d'une instrumentalisation par les

pouvoirs publics de la parole de quelques habitant.e.s comme porte-paroles de la “communauté de Maurepas”.

On peut alors constater à la fois une sorte d’injonction à participer pour les citoyens, qui n’en ont pas forcément les moyens, et le risque d’une instrumentalisation par les pouvoirs publics de la parole de quelques habitants comme porte parole de la communauté de Maurepas et caution de participation citoyenne.



Groupe Territoire vécu

La manière de vivre un territoire dépend bien-sûr de l’aménagement physique de ce dernier mais également des mythes qui l’entourent, des codes sociaux qui le régissent ou encore de l’histoire personnelle de chacun. Chacun a alors sa propre manière de s’approprier l’espace et de s’insérer dans la vie de quartier. Un réseau de solidarité entre habitant.e.s peut se constituer et tenter de créer ses propres solutions. De nombreuses associations professionnelles soutiennent la participation des habitant.e.s par leur présence sur le quartier de Maurepas. Il s’agit d’un défi permanent que de construire des partenariats, mais aussi des valeurs communes aussi bien entre professionnels qu’avec les citoyens.

L’action des politiques publiques intervient dans un environnement social et culturel diversifié. Les décalages de perceptions, de temporalité comme les exigences de résultats viennent se heurter à un idéal démocratique de participation citoyenne.





Mots clés

Participation sociale, Pédagogie sociale, Approche communautaire, Education populaire, Interculturalité, Territoire vécu, Quartiers "politiques de la ville"

Es possible est proposé dans le cadre d'un partenariat stratégique de l'enseignement supérieur (Erasmus+), qui réunit universités et associations dans quatre pays (Angleterre, France, Portugal, Turquie). Chacun d'entre eux a réalisé une formation en présentiel sur la participation.

A venir : Création d'une formation européenne en ligne !

Plus d'informations sur : <https://partibridges.eu>

Suivez nous sur Twitter : PartiBridges European Project



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union